

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant, *Le Horla***, L'Arlésienne, septembre 2016, 462 p. Ebook. (2,99 euros)
Présentée comme une version spéciale pour les dyslexiques.

- **Guy de Maupassant, *La Parure suivi de Boitelle et de Contes de la bécasse***, Paris, Le Livre de Poche Jeunesse, septembre 2016, 192 p. (4,95 euros)
Édition recommandée pour les adolescents, dès 13 ans.

- **Guy de Maupassant, *Pierre et Jean***, L'Arlésienne, octobre 2016, 526 p. Ebook. (2,99 euros)
Présentée comme une version spéciale pour les dyslexiques.

Traductions

- **Guy de Maupassant, *The Necklace and Other Stories***, trad. **Sandra Smith**, New York, W. W. Norton & Company, Norton Critical Editions, juillet 2016, 336 p. (14,95 dollars)
Traduction de « La Parure » et d'autres nouvelles en anglais.

- **Guy de Maupassant, *Guy de Maupassant's Selected Works***, éd. **Robert Lethbridge**, trad. **Sandra Smith**, New York, W. W. Norton & Company, Norton Critical Editions, octobre 2016, 448 p. (11,30 euros)
Anthologie de textes de Maupassant traduits en anglais.

Ouvrages et sections d'ouvrages

- **Déborah Boltz**, « Récit d'enquête sur un manuscrit signé Maupassant », p.265-319 dans **Hermann - 140 ans d'histoire en miscellanées, suivi d'un inédit de Guy de Maupassant, *La Vocation***, Paris, Hermann, septembre 2016, 328 p. (gratuit)

Cette étude sérieuse et bien documentée fait suite à la publication du manuscrit en fac-similé du conte « La Vocation » (p.243-252) et à sa transcription (p.255-264). Elle s'interroge sur les relations d'Oscar Méténier et de Maupassant. Elle met aussi en évidence l'intérêt de Pierre Bérès, qui fut directeur des Éditions Hermann, pour Maupassant dont il achetait régulièrement des lettres qu'il faisait venir de l'étranger. Elle lance des pistes pour tenter de comprendre l'origine de ce manuscrit allographe.

Présentation de l'éditeur : « 1876-2016 : Comment une maison d'édition peut-elle fêter ses 140 ans ? Simplement en célébrant ses publications. Toutes lui ont permis de traverser une période d'intense activité intellectuelle, scientifique et artistique et d'y contribuer à sa mesure. Nous avons ainsi recueilli près de deux cents citations et illustrations extraites d'ouvrages que nous avons publiés et décidé de les offrir au public sous forme de miscellanées. Machine à remonter dans l'histoire des sciences, des arts et des idées, ce dédale de pensées et de mots constitue une invitation non au voyage mais à l'errance : les jalons sont posés par notre fonds, et les chemins arpentés, divers et variés, sont ceux qu'ont suivi quelques-uns de nos auteurs. L'histoire d'une maison est aussi faite de projets avortés. L'un d'entre eux, retrouvé par hasard dans nos archives, nous a paru digne d'être ajouté, en annexe, à ces miscellanées : il

s'agit d'une nouvelle inédite de Maupassant intitulée *La Vocation*. Véritable cerise sur le gâteau d'anniversaire, ce texte est intelligemment présenté et annoté par Déborah Boltz. »
Livre accessible gratuitement sur le site [Numilog](#).

- **Gérard Delaisement**, *La Modernité de Maupassant*, Fenixx réédition numérique (Rive Droite), juin 2016, 308 p. Format e-pub (7,99 euros)
Réédition d'un ouvrage paru en 1995.

- **Claude Leibenson**, *La Comtesse Potocka. Une égérie de la Belle Époque*, Paris, Lacurne, septembre 2016, 528 p. (25 euros)

Présentation de l'éditeur : « La première biographie d'une héroïne fascinante. Emmanuela Pignatelli di Cerchiara (1852-1930) épouse en 1870 le comte polonais Nicolas Potocki (1845-1921), héritier d'une immense fortune. Elle a 18 ans, il en a 25. Durant les années 1880, ils font construire le palais du 27, avenue de Friedland, actuellement siège de la Chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France, où ils reçurent le Tout-Paris de l'aristocratie, de la finance et des arts. Belle, ensorcelante, douée d'un magnétisme indéfinissable, Emmanuela Potocka a fasciné la Belle Époque. C'est une « beauté antique » dira Proust, elle a une « grâce florentine », une « élégance parisienne ». Immensément riche, dépensière à l'excès, crainte pour son humour et ses réparties cinglantes, elle fut la muse de nombreux écrivains. Héroïne de deux romans de Maupassant (*Mont-Oriol* et *Notre cœur*), elle inspira Paul Bourget, Jean Lorrain et Jacques-Émile Blanche. »

Site des [éditions Lacurne-Montbel](#).

À noter que le lancement de cet ouvrage a donné lieu à une visite exceptionnelle de l'hôtel Potocki.

- **Catulle Mendès**, *Le Mouvement poétique français de 1867 à 1900. Dictionnaire des principaux poètes français du XIX^e siècle*, éd. **Ida Merello**, Paris, Garnier, Bibliothèque du XIX^e siècle ; 49, *Œuvres de Catulle Mendès* ; t. XIV, dir. Jean-Pierre Saïdah, octobre 2016, 1272 p. (49 euros)

Edition scientifique de l'ouvrage de 1903. L'année 1880 comprend une notice sur Maupassant poète. Consulter la [table des matières](#) de l'ouvrage au format pdf sur le site des éditions Garnier.

- **Françoise Plessis**, *La Sicile. En compagnie de Guy de Maupassant*, Books on demand, août 2016, 76 p. (17 euros)

- **Jennifer Yee**, *The Colonial Comedy : Imperialism in the French Realist Novel*, Oxford, Oxford University Press, juin 2016, 272 p. (60 livres sterling).

Présentation de l'éditeur : « Nineteenth-century French Realism focuses on metropolitan France, with Paris as its undisputed heart. Through Jennifer Yee's close reading of the great novelists of the French realist and naturalist canon – Balzac, Flaubert, Zola, Maupassant – *The Colonial Comedy* reveals that the colonies play a role at a distance even in the most apparently metropolitan texts. In what Edward Said called 'geographical notations' of race and imperialism the presence of the colonies off-stage is apparent as imported objects, colonial merchandise, and individuals whose colonial experience is transformative. Indeed, the realist novel registers the presence of the emerging global world-system through networks of importation, financial speculation, and immigration as well as direct colonial violence and power structures. The literature of the century responds to the last decades of French slavery, and direct colonialism (notably in Algeria), but also economic imperialism and the extension of French influence elsewhere. Far from imperialist triumphalism, in the realist novel exotic

objects are portrayed as fake or mass-produced for the growing bourgeois market, while economic imperialism is associated with fraud and manipulation. The deliberate contrast of colonialism and exoticism within the metropolitan novel, and ironic distancing of colonial narratives, reveal the realist mode to be capable of questioning its own epistemological basis. *The Colonial Comedy* argues for the existence in the nineteenth century of a Critical Orientalism characterized by critique of its own discursive foundations.

Using the tools of literary analysis within a materialist approach, *The Colonial Comedy* opens up the domestic Paris-Provinces axis to signifying chains pointing towards the colonial space. »

Articles et contributions à des actes de colloques

- Ali Abbasi et Gholam Hossein Hosseini, « [Les aspects narratifs dans *Horla* de Guy de Maupassant](#) », *Recherches en Langue et Littérature françaises*, Revue de la faculté des lettres [Tabriz University, Iran], vol. X, n°17, été-automne 2016, p.1-26. En ligne au format pdf.

- Kelly Basilio, « Ironie et comique dans l'adaptation par Renoir d'*Une partie de campagne* de Maupassant », *Les Cahiers naturalistes*, n°90, 2016, p. 317-327.

- Magali Brunel, « Quels corpus de poésie effectifs au collège ? Étude de cas », dans *Être et devenir lecteur(s) de poèmes. De la poésie patrimoniale au numérique*, dir. Nathalie Brillant Rannou, Christine Boutevein et Magali Brunel, Namur (Belgique), Presses universitaires de Namur, CEDOCEF, Diptyque, 2016, p.69-85.

L'auteur part des nouvelles de Maupassant pour proposer une étude des poèmes de François Coppée au collège.

- Juan Calatrava Escobar, « Jardin y paisaje en la obra de Guy de Maupassant », dans *Paisaje con+texto. Naturaleza, jardín, espacio publico*, éd. Silvia Segarra Lagunes, Luis Miguel Valenzuela Montes et José Luis Rosua Campos, Granada (Espagne), Editorial Universidad de Granada, juin 2016, p.51-66.

- Helen Chambers, « "Le Traducteur E.M. (une femme)" : Conrad, the Hueffers and the 1903 Maupassant Translations », dans *Ford Madox Ford's Cosmopolis : Psycho-geography, Flânerie and the Cultures of Paris*, éd. Alexandra Becquet et Claire Davison-Pégon, Coll. Literature and Cultural Studies E-Books Online ; 15, Series : International Ford Madox Ford Studies, 2016, p.155-173. (77 euros)

- Anna-Maria Corredor Plaja, « Maupassant y su obra en la prensa de Girona de finales del siglo XIX », dans *Texto, Género y discurso en el ámbitofrancofono*, éd. Tomas Gonzalo Santos, Maria Victoria Rodriguez Navarro, Ana T. Gonzalez Hernandez et Juan Manuel Pérez Velasco, Salamanca (Espagne), Ediciones Universidad Salamanca, Aquilafuente ; 216, mars 2016, 976 p.

- Cyril Hazif-Thomas et Philippe Thomas, « Psychose, mélancolie et hallucinations négatives chez le sujet âgé », *Annales médico-psychologiques, revue psychiatrique*, Vol. CLXXIV, n°3, avril 2016, p.185-188.

Un exemple est tiré de Maupassant.

- Marianna Kniazian, « [The System of Creative Tasks for Activization of French and English Speaking of Future Teachers \(Experience of Universities of Odessa Region\)](#) »,

Journal of Danubian Studies and Research, vol. VI, n°1, 2016, p.291-303. En ligne au format pdf.

Dans le corpus d'étude, figurent « La Parure », « Deux amis », « Le Papa de Simon », « Sur l'eau » et « Clair de lune », ainsi que des nouvelles de O. Henry et John Galsworthy.

- **José Enrique Perez Tellez**, [« Las formas del absurdo y el sinsentido en la literatura »](#), *Signa : Revista de la Asociacion Española de Semiotica*, n°25, 2016, p.865-877. En ligne format pdf.

L'étude s'appuie en partie sur le conte « La Nuit » de Maupassant.

- **Anna Piro, Antonio Tangarelli et Aldo Quattrone**, [« The Psychological and Physical Pain in the Neurological Syphilis by Some Literature between XIX and XX Century »](#), *Journal of Psychology & Psychotherapy, an open access journal*, vol. X, n°4, août 2016, p.1-3. En ligne format pdf.

Article évoquant rapidement le cas de Maupassant syphilitique.

- **Greta Plaitano**, [« L'Androgyne et le Faune. Il travestimento tra Gisèle d'Estoc e Guy de Maupassant »](#), *Itinera. Rivista di filosofia e di teoria delle arti*, Università degli studi di Milano, n°11, 2016, p.233-248. En ligne au format pdf.

Adaptation en BD et matériel audiovisuel

- **Dino Battaglia**, *Maupassant*, Battipaglia (Italie), Nicola Pesce Editore, octobre 2016, 128 p. (14,90 euros environ)

Réédition de l'adaptation en BD noir et blanc des contes de Maupassant par l'Italien Dino Battaglia (1923-1983). Feuilletez quelques pages sur le [site de l'éditeur](#).

- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, lu par **Christoph Bantzer**, NDR Kultur, Die Audio Verlag, septembre 2016, MP3 et CD, 12h14 min. (11,22 euros)

Traduction allemande du roman *Bel-Ami*, format audio.

Événements

La gastronomie chez Flaubert et Maupassant

L'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant de Rouen organise plusieurs manifestations autour de la **gastronomie** chez les deux auteurs normands, notamment une journée de communications le **samedi 15 octobre** prochain. La **confection de douillons**, d'après la recette de Maupassant dans « Le Vieux », aura même lieu sur place, à la Maison de quartier Saint-Sever, 10-12 rue Saint-Julien, salle au premier étage de la mairie annexe. Pour de plus amples renseignements, consultez le programme complet en ligne sur le [site de l'Association](#).

Sortie d'Une vie de Stéphane Brizé

Prévu initialement début septembre, le film de **Stéphane Brizé**, adapté du roman *Une Vie*, sortira officiellement le **23 novembre** dans les salles obscures de France. Déjà diffusé en avant-première au cinéma **Le Concorde de Pont-l'Évêque** le **23 septembre 2016 à 20h**, il le sera à nouveau au cinéma **L'Omnia de Rouen** le **3 novembre à 19h45** en présence du réalisateur. Tourné il y a un an environ dans la région de Caen, le film a été sélectionné à la Mostra de Venise. Il est possible de consulter la [fiche](#) de cette nouvelle adaptation sur le site *Maupassantiana*.

Maupassant au théâtre

Comme chaque trimestre, il y a beaucoup spectacles adaptés ou inspirés d'œuvres maupassantiennes que vous pourrez retrouver dans la rubrique [Actualité maupassantienne](#). Citons en ce moment à l'affiche de théâtres parisiens ou provinciaux :

- **Maupassant Au bord du lit**, m.e.s. **Frédéric Jacquot**, au **théâtre de L'Archipel** (Paris, 10^e).

Écoutez à propos de cette pièce l'émission de [Une heure avec...](#) les comédiens de la troupe de Frédéric Jacquot, sur **Yvelines Radio FM 88.4**.

- **Le Horla**, m.e.s. **Anne-Sophie Tiezzi**, au **théâtre Athéna** de Nice (06).

Maupassant en salle des ventes

La seconde vente de la [bibliothèque de Pierre Bergé](#) aura lieu les **8 et 9 novembre prochains**, à 14h, à l'Hôtel Drouot. Elle propose **deux volumes de Maupassant ayant appartenu à Edmond de Goncourt**.

- **Lot n°478 : Édition originale d'Une vie** (Havard, 1883) **dédicacée à Edmond**. « À Edmond de Goncourt/ au maître et à l'ami/ Guy de Maupassant ». Estimation : 6 000/8 000 euros.

- **Lot n°479 : Édition originale du Horla** (Paul Ollendorff, 1887). Estimation : 6 000/8 000 euros.

Hôtel des ventes

Salles 5 & 6

9 rue Drouot

75009 PARIS

(Information aimablement fournie par Benoît Forgeot)

Peut-on encore travailler sereinement sur Maupassant ?

La récente polémique autour de la publication d'un écrit attribué à Maupassant m'a fait me poser cette question qui m'était déjà venue au cours de certains de mes travaux. Peut-on encore travailler sereinement, en France, sur Maupassant, sur un aspect de sa vie ou de son œuvre, sans voir le fruit de longues recherches et enquêtes dédaigné ? Est-on même autorisé à entreprendre, seul, une quelconque recherche sur cet auteur qui attise les crispations ? Je ne me prononcerai pas sur l'authenticité du document, qui m'importe peu ici – une pièce de théâtre a bien été attribuée à Maupassant, qui n'en a vraisemblablement pas écrit une ligne et dont le nom a abusivement figuré en premier sur la couverture de cet « inédit », sans que cela génère un semblable tollé –, mais sur les réactions en chaîne suscitées par celui-ci. Les articles sortis récemment parlent d'eux-mêmes : on passe d'une étude entreprise bénévolement par une chercheuse diplômée qui livre ses conclusions provisoires sur un document relatif à Maupassant, à l'article d'un journaliste de *Ouest-France* qui renverse la situation en annonçant un article à paraître – mais est-il même commencé ? – entrepris par un amateur, c'est-à-dire quelqu'un qui aime sans doute – en tout cas, nous l'espérons – l'œuvre de l'auteur de *Bel-Ami* mais qui aurait dû lire, au préalable, l'enquête menée avant de faire la leçon sur *Fabula* : tout est déjà indiqué dans l'étude. À l'époque de la création de *Maupassantiana*, une menace de procès émanait d'un méridional qui se croyait spolié. Aujourd'hui, on essaie trop souvent d'imposer à celui qui cherche sur Maupassant de travailler en collaboration. Or, le chercheur n'est pas obligé de s'associer systématiquement ou d'obtenir préalablement l'aval de qui que ce soit pour écrire tel article ou tel ouvrage, auxquels quelqu'un d'autre avait, peut-être, pensé. Il existe une réelle satisfaction à chercher soi-même, à rédiger seul ou avec un collaborateur librement choisi, dans un français clair et précis, en employant des méthodes acquises sur les bancs de l'université, ce que l'on croit juste ou à livrer un raisonnement parfois inabouti. Que les jeunes chercheurs ne se découragent pas. Les vrais amateurs et

spécialistes savent rester modestes. Il faut, bien sûr, continuer de travailler sur Maupassant car il reste bien des domaines à explorer. Terminons par cette phrase de Marc-Aurèle dont j'ai fait ma devise : « Dès l'aurore, dis-toi d'avance : je rencontrerai un indiscret, un insolent, un fourbe, un envieux, un égoïste. »

Articles :

- [Annonce de parution](#) d'un ouvrage avec un document sur Maupassant, *Fabula*, 9 septembre 2016.
- **Marlo Johnston**, [« À propos de Maupassant et le conte *La Vocation* »](#), *Fabula*, 20 septembre 2016.
- **Arthur Cohen**, [« Cette satanée manie canine. Réponse à M. Johnston »](#), *Fabula*, 22 septembre 2016.
- **Louis Forestier**, [« Sur l'attribution à Maupassant de *La Vocation* »](#), *Fabula*, 26 septembre 2016.
- **Sébastien Bailly**, [« Le vrai-faux Maupassant déchaîne les passions »](#), *Ouest-France*, 4 octobre 2016.

Maupassant dans l'enseignement secondaire

La Nouvelle réaliste courte en 4^e

Le site **Weblettres** a mis en ligne fin août 2016 la synthèse d'une discussion au sujet [de nouvelles réalistes courtes](#) – une page – susceptibles de servir à l'évaluation d'une séquence sur « **La Parure** » en classe de 4^e. Figurent bien sûr trois nouvelles de Maupassant : « Le Petit Fût », « Coco », « Histoire d'un chien », ainsi que « La Nuit », pour le registre fantastique. Des activités sont aussi proposées.

*** Attention !** * Les documents Weblettres, réservés aux enseignants, sont accessibles sur mot de passe uniquement. Pour l'obtenir, [complétez le formulaire en ligne](#) sur le site.

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Documents en ligne et ressources audio-visuelles

Quelques articles et documents ce trimestre :

- Tous les numéros des *Cahiers Edmond & Jules de Goncourt* de 2001 à 2012 sont désormais disponibles sur le portail [Persée](#).
- Il est possible de consulter le [catalogue marocain des thèses en cours](#). On y trouve ainsi un sujet de thèse déposé le 4 juillet 2016 : « Tragique et genre fantastique : cas de Maupassant, d'Edgar Allan Poe, et d'Hoffmann ».
- **Frédéric Landragin**, [« Conception d'un outil de visualisation et d'exploration de chaînes de coréférences »](#), communication lors des 13^e Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles (JADT), juin 2016, p.109-120. En ligne sur le site HAL des archives ouvertes au format pdf.
L'auteur se sert de la nouvelle « Les Bijoux » comme support d'illustration de son analyse.
- **Gilmara Pereira da Costa**, [« O poder do discurso na canção « Geni e o Zepelim » de Chico Buarque e no conto « Bola de sebo » de Guy de Maupassant](#), Mémoire de fin de cours, dir. Rômulo César de Araujo Lima, UEPB (Universidade Estadual da Paraíba do Brasil), mai 2016, 28 p. Accessible au format pdf.
Étude du pouvoir du discours dans une chanson de Chico Buarque et dans le conte « Boule de suif ».
- Pour l'émission *Vertigo* de la RTS, **Christine Gonzalez** a demandé à des enfants d'une école primaire du Jura suisse de raconter « Le Horla » de Maupassant. [L'extrait](#) en ligne dure 3 minutes.

Revue de presse

La revue de presse sur Maupassant est peu fournie ce trimestre. Elle comporte essentiellement des articles de journaux régionaux autour de spectacles inspirés de Maupassant.

- « [Châteaubriant. Rendez-vous ce soir pour du théâtre au Jardin des Remparts](#) », *L'Éclaireur de Châteaubriant*, 5 juillet 2016.
- Pablo Chimienti, « [Le Luxembourg au festival d'Avignon : « C'est une émulation d'être ici ! »](#) », *Le Quotidien indépendant luxembourgeois*, 20 juillet 2016.
- « [Contes du jour et de la nuit](#) », *La Provence*, 23 juillet 2016.
- E.C., « [Maupassant éperdument... la parure et autres nouvelles](#) », *La Provence*, 27 juillet 2016.
- « [Jura. Dole : seuls en scène sur un théâtre flottant](#) », *Le Progrès*, 11 août 2016.
- « [Loir-et-Cher. Michel Dubois continue de narrer Maupassant](#) », *La Nouvelle République*, 16 août 2016.
- H.H., « [Brizé du côté de chez Maupassant](#) », *La Libre Belgique*, 6 septembre 2016.
- Julien Gester, « [Mostra. Remords à Venise](#) », *Libération*, 6 septembre 2016.
- « [Pont-l'Évêque : le film « Une vie » d'après Maupassant en avant-première au cinéma Le Concorde](#) », *Paris-Normandie*, 25 septembre 2016.
- Sébastien Bailly, « [Le vrai-faux Maupassant déchaîne les passions](#) », *Ouest-France*, 4 octobre 2016.
- « [Les Verbivores s'en prennent à Maupassant](#) », *La Dépêche du Midi*, 11 octobre 2016.

Un pastiche de Maupassant

En septembre dernier, la revue web [Sens public](#), de l'Université de Montréal, a mis en ligne « [Une nouvelle de Normandie](#) » de Mounia Mostefaoui. Sous-titré « **Par-delà Boule de suif, hommage à Maupassant** », ce récit met en scène les deux religieuses de la nouvelle maupassantienne – sœur Nicéphore et la sœur Ran-tan-plan – à leur arrivée au Havre. Une création originale.

Maupassant dans Retronews

Le 23 septembre 2016, le site [Retronews](#), établi en collaboration avec la BnF, a reproduit l'article de Maupassant en réponse « [Aux critiques de Bel-Ami](#) », paru dans *Gil Blas* le 1^{er} juin 1885. Il est accompagné d'un portrait de Maupassant par Desboutsins.

Musée Stéphane Mallarmé

Comme chaque trimestre, nous proposons un site relatif à une personnalité du XIX^e siècle que nous avons découvert lors de notre exploration du Web. Cette fois, il s'agit du site créé par le [Musée Stéphane Mallarmé](#). Contemporain de Maupassant, qui fut son invité rue de Rome et auquel il rend hommage dans « **Deuil** » (1893), écrit à l'occasion de sa mort, le poète Mallarmé (1842-1898) habita une maison à **Vulaines-sur-Seine**, actuellement en Seine-et-Marne, qui est devenue un musée. On trouvera sur le site une biographie, un rappel sur la poésie mallarméenne, une bibliographie et des extraits d'œuvres du poète mais aussi des renseignements pratiques pour visiter le musée.

Maupassantiana

Le site *Maupassantiana* continue ses mises à jour. Si les pages nourries régulièrement demeurent la [Bibliographie](#) et la rubrique [Actualité maupassantienne](#), les onglets [Adaptations](#) et [Filmographie](#) ont été complétés, notamment avec la **fiche du film de Stéphane Brizé** tiré d'[Une vie](#). Quelques **statistiques** pour les mois de juillet, août, septembre 2016 :

Pages vues / Sessions / Visites / Fichiers

Juillet ▼

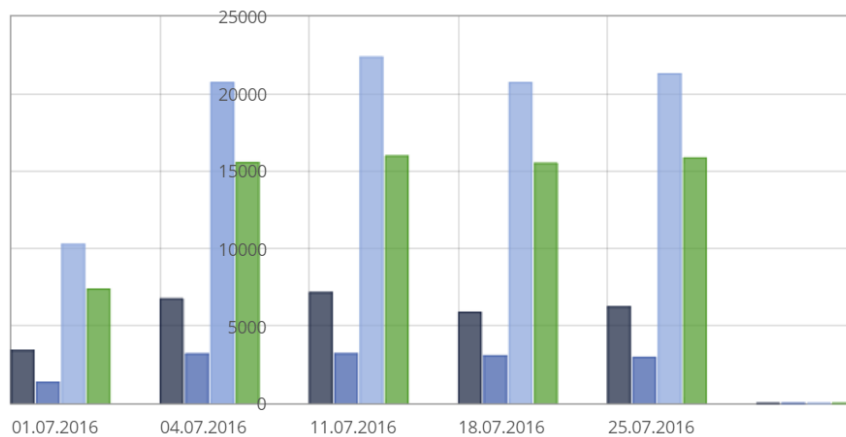
2016 ▼

☒ Pages vues

☒ Sessions

☒ Visites

☒ Fichiers



Pages vues / Sessions / Visites / Fichiers

Août ▼

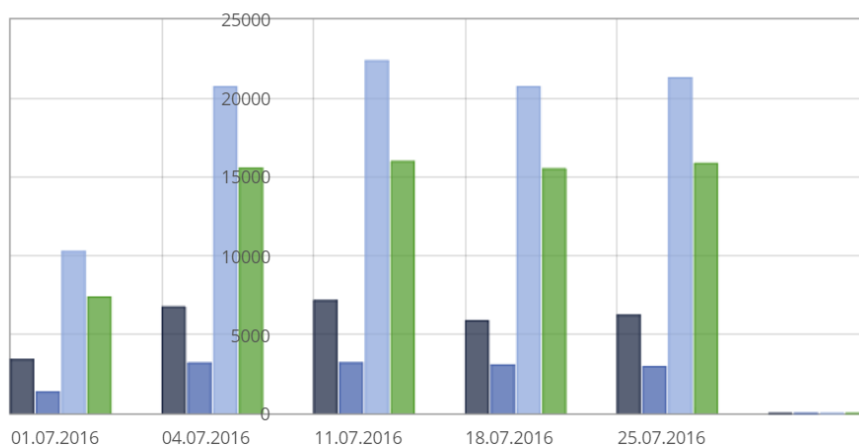
2016 ▼

☒ Pages vues

☒ Sessions

☒ Visites

☒ Fichiers



Pages vues / Sessions / Visites / Fichiers

Septembr ▼

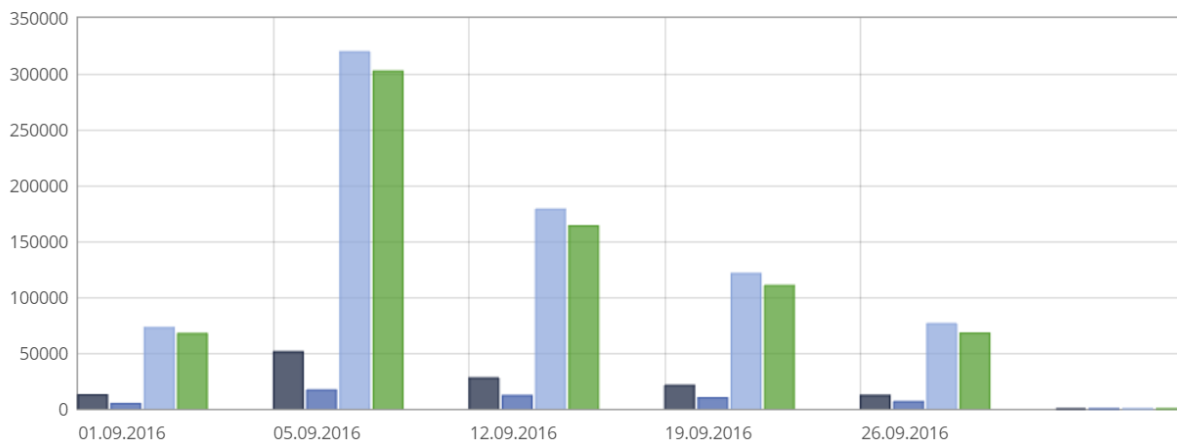
2016 ▼

☒ Pages vues

☒ Sessions

☒ Visites

☒ Fichiers



Visites par pays (les cinq premiers) pour le mois d'octobre :

N°	Pays	Visites	Caché	Kbytes envoyés
1	 France	118.891	1.987	7.532.256
2	 United States of America	14.536	885	971.634
3	 China	6.268	145	527.007
4	 Morocco	2.657	18	249.352
5	 Russia	2.086	116	154.564

Depuis le numéro 114, la [revue Maupassantiana](#) est envoyée en pièce jointe format pdf. Même si elle nécessite un travail de mise en page un peu plus long, l'intégration de liens hypertextes a été adoptée. Merci aux quelques abonnés qui m'ont indiqué l'absence de liens lors du premier envoi. La période estivale a vu arriver de nombreuses demandes d'inscription sur la liste de diffusion. En cette période sombre où les sociétés d'amis ont du mal à conserver leurs abonnés, nous nous réjouissons que la revue gratuite *Maupassantiana* attire autant d'amateurs, d'étudiants et de chercheurs. Nous vous rappelons que les adresses mails ne sont pas diffusées et qu'il n'y a pas de fishing sur le site.

Histoire du vieux temps

Le 3 octobre 1876, Maupassant confie ses ennuis de santé à Émile Zola.

MINISTÈRE DE LA MARINE
ET DES COLONIES

Paris, ce 3 octobre 1876.

Cher Monsieur,

Une réapparition d'herpès (absolument étrangère à ma maladie de cœur !) m'a décidé à voir Love plus tôt que je n'avais l'intention de le faire. J'irai donc chez lui 9, rue d'Aumale, jeudi prochain à midi ½ pour passer le ter. Pouvez-vous y venir ce jour-là. Si oui, ne me répondez pas ; sinon, indiquez-moi le jour qui vous conviendrait.

Croyez, je vous prie, cher Monsieur, à mes sentiments bien affectueux et dévoués.

GUY DE MAUPASSANT
17, rue Clauzel

(Lettre n°50, *Correspondance*, éd. Jacques Suffel, Paris, Évreux, Le Cercle du Bibliophile, 1973, t. I, p. 97)

En lisant

Louis Desprez, *L'Évolution naturaliste*. Gustave Flaubert – Les Goncourt – M. Alphonse Daudet – M. Émile Zola – Les Poètes – Le Théâtre, Paris, Tresse & Stock, 1884, p.72, 109, 209, 307-310.

p.72 : « Parmi les romanciers plus jeunes, les uns, tels que M. Guy de Maupassant sont, comme Flaubert, des poètes en prose, nombreux et périodiques, dont toutes les fins de phrase ont des envollements de strophe, de style d'acier, ferme et brutal « *aux reflets métalliques* »²,

les autres, et M. J. K. Huysmans peut être pris comme type, sont des sensationnistes à outrance, insoucieux de composition, heurtant les mots, mais arrivant à rendre comme des peintres la vie d'une rue. Cette dernière école est de beaucoup dominante. »

2. Mot de M. de Brunetière.

p.109 : « Les disciples de Flaubert, M. de Maupassant en particulier, ne savent pas sacrifier à la vérité l'arrondissement d'une phrase ou un effet fantastique. Les monographies des Goncourt ont la nudité et la simplicité de la vie. *Madame Gervaisais* est le type extrême du roman nouveau. D'intrigue, point ; d'échafaudage savant, point : le développement d'un certain tempérament dans un certain milieu, au petit bonheur de l'existence. L'école tendra à coup sûr de plus en plus vers cette sévérité robuste. Le souci d'intéresser la lecteur par l'agencement habile du récit s'oppose au triomphe de la pleine réalité. D'ailleurs, par cela même qu'on écrit un livre vrai, on écrit un livre intéressant. La vie peut seule remuer et passionner. On en arrivera à dédaigner l'orfèvrerie de la phrase. Saint-Simon qui ne composait pas, qui ne se relisait pas, qui s'abandonnait à ses enthousiasmes et à ses colères, mais qui savait voir et traduisait ses impressions en coloriste puissant, dépasse de la tête les plus grands prosateurs de son siècle. Les *Mémoires* du duc captivent, parce qu'ils charrient à larges flots l'humanité, toute l'humanité. »

p.209 : [À propos de *Nana*] « Le galopin précoce, engoncé dans son uniforme de collégien en rupture de ban, déclare de sa voix, enrouée comme celle d'un jeune coq, qu'elle est « chic ». Et sur sa piste, comme les chiens sur la trace d'une chienne en chaleur, ce ne sont pas seulement des adolescents, troublés par la fièvre des premiers désirs, mais des vieillards comme Steiner, le banquier ventru, ou Bordenave, l'impresario, cynique et rongé par ses vices ; c'est Muffat, jusqu'alors digne et raide, retenu par son éducation jésuitique ; c'est l'ivrogne Foucarmont, encore zigzaguant et les yeux allumés ; c'est l'idiot la Faloise, perdu dans son col monumental et balançant son stick ; c'est le dégoûtant Chouard qui vautre ses membres desséchés et ratatinés de squelette sur le ventre opulent, ouvert à tous, de cette fille, essuyant sa lèvre pendante de crétin à cette peau soyeuse ; c'est Fontan, agitant son museau voluptueusement et donnant à sa face porcine toutes sortes de frémissements lascifs ; toute cette foule enfin, se bousculant, s'écrasant dans sa passion qui se rue à la satisfaction de ses appétits.

Les hommes se dressaient en la voyant de loin,
Frisonnant comme on fait quand un désir vous frôle,
Et semblaient aspirer avec des souffles forts
La troublante senteur qui venait de son corps,
Le grand parfum d'amour de cette fleur humaine¹.

1. Guy de Maupassant, *Vénus rustique*.

p.307-310 :

« En 1880, un volume crânement intitulé : *Des vers*, surprit et charma les lettrés. Le livre, lancé à l'impromptu, sans réclames, eut deux ou trois éditions. L'auteur, M. Guy de Maupassant, déjà connu pour une nouvelle, *Boule de suif*, qui révélait un observateur et un artiste, soucieux de composition et de style, venait de bonne école. Disciple, et, en quelque sorte, fils adoptif de Gustave Flaubert, c'est de l'auteur de *Madame Bovary* qu'il avait appris l'harmonie de la période et la justesse de l'expression. Le grand styliste se plaisait à revoir ses essais, lui faisait raturer impitoyablement les phrases peu sonores. Et lorsque, le dimanche, les amis de Flaubert se réunissaient, ils trouvaient M. de Maupassant déjà établi près du maître. Dans cette atmosphère intellectuelle, les rares qualités du jeune homme se développaient. Dès

les premiers vers, dédiés au « paternel ami que j'aime de toute ma tendresse, à l'irréprochable maître que j'admire avant tous. » M. Guy de Maupassant fut regardé comme un des écrivains de l'avenir, une des espérances de la génération grandissante.

Le poète est un panthéiste, un *naturaliste* entre les naturalistes. L'homme, souverainement dominé par les choses, reste bien au premier plan, mais l'arbre et la bête s'élèvent presque à son niveau. Il y a là une juvénile exubérance de Normand.

Ce que j'admire dans les vers de M. Guy de Maupassant c'est leur allure entraînante, leur emportement puissant. Ce large flot balaie les constructions laborieuses des Parnassiens.

Écoutez et voyez les oies sauvages :

Comme un double ruban la caravane ondoie,
Bruit étrangement et par le ciel déploie
Son grand triangle ailé qui va s'élargissant.

.....
Mais leurs frères captifs répandus dans la plaine,
Engourdis par le froid, cheminent gravement ;
Un enfant en haillons en sifflant les promène,
Comme de lourds vaisseaux balancés lentement.
Ils entendent le cri de la tribu qui passe ;
Ils érigent leur tête, et regardant s'enfuir
Les libres voyageurs au travers de l'espace,
Les captifs tout à coup se lèvent pour partir.
Ils agitent en vain leurs ailes impuissantes.
Et, dressés sur leurs pieds, sentent confusément,
À cet appel errant, se lever grandissantes
La liberté première au fond du cœur dormant,
La fièvre de l'espace et des tièdes rivages.
Dans les champs pleins de neige ils courent effarés,
Et, poussant par le ciel des cris désespérés,
Ils répondent longtemps à leurs frères sauvages.

Comme voilà bien l'élargissement triangulaire d'une troupe bruissante de voyageurs, et l'allure pesante, engourdie, ballottante des captifs ; et leur sursaut ; leurs battements d'ailes, l'aspiration de leurs cous tendus et de leurs cris ! Quels vers grandioses, harmoniques ! L'auteur connaît les moindres bruits des champs, il aime les frissons et les souffles féconds du plein air. Il traduit jusqu'au cri strident des grillons qui s'égosillent dans la fraîcheur, le gris et l'apaisement du crépuscule. Dans cette poésie, les sensations les plus ténues des hommes se confondent avec leurs sentiments.

Plus qu'aucun écrivain de notre temps, M. de Maupassant a le sens de la passion matérielle. Une griserie de senteurs fauves s'exhale de ses vers. Il est le poète de la bestialité amoureuse. Les plantes, mêmes suent l'amour et vivent grassement. Un rut emplit *Au bord de l'eau* et *la Vénus rustique*, grandes fresques, si hardiment colorées, si géniales, que l'imperfection du détail disparaît dans l'ensemble.

Et l'originalité des images ! Tel paysage lunaire se rapproche sans désavantage de la scène où Rodolphe et Emma, au milieu de la nuit, contemplant la lune se mirant dans le tremblement de l'eau.

On voyait s'élever comme un feu dans les branches
La lune, énorme et rouge, à travers les sapins.
Et puis elle surgit au faîte, toute ronde,
Et monta, solitaire, au fond des cieux lointains
Comme une face pâle errant autour du monde.

M. Guy de Maupassant tient à cet effet; il l'a répété dans deux ou trois de ses nouvelles.

Ailleurs, il montre dans un vers pittoresque et concis :

.....Deux moissonneurs rivaux
Debout dans le soleil se battre à coups de faux.

On croit voir les deux silhouettes se démener comme des ombres chinoises dans les flambées du couchant.

Souvent l'étrangeté quintessenciée de certains rapprochements fait songer à Flaubert.

Un souffle froid, tombé du ciel criblé de feux,
Apportait jusqu'à nous comme une odeur d'étoiles.

Plus loin, des femmes,

Ayant toutes un peu de clair de lune à l'âme,

se promènent pendant que « *les brises charriaient des langueurs de péchés.* »

Encore mieux. Il s'agit d'une lavandière :

Les coups de son battoir me tombaient sur le cœur.

La simultanéité trop cherchée de la sensation et du sentiment rend de telles phrases bizarres. Mais c'est peu de chose.

Quel dommage que M. Guy de Maupassant ait sacrifié si complètement la poésie au roman ! Il semblait né pour devenir le poète naturaliste que nous attendons. »

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html